

Zeitschrift: Schweizer Hebamme : offizielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici

Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband

Band: 89 (1991)

Heft: 10

Artikel: Vaccinations : pour? contre?

Autor: Muller, Anne Emery

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-950168>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vaccinations: Pour? Contre?

Article condensé par Anne Emery Muller, sage-femme vaudoise.

Introduction

Le sujet des vaccinations suscite bien des polémiques. Mais le but de cet article n'est pas de les exacerber, mais plutôt d'exposer les différentes prises de positions. En fait il s'agit surtout d'un affrontement entre deux philosophies de la santé et de la maladie: l'allopathie combattant principalement les symptômes de la maladie, les médecines alternatives en général visant à la rééquilibration de la santé globale (physique et psychique) de l'individu. Mais pour mieux comprendre les deux côtés, voici un bref rappel de la théorie de la vaccination. Puis j'énumérerai les arguments des partisans de la vaccination, mais sans trop m'attarder, tant ils font partie de notre éducation. Je m'attarderai davantage sur les arguments des détracteurs ou des metteurs en doute de la vaccination, car ils nécessitent un peu plus de réflexion de notre part pour être compris. Pour terminer, j'aborderai les possibilités de l'homéopathie.

Théorie de la vaccination

Le vaccin est une préparation composée de germes morts, atténués ou virulents, ou de toxines atténuées. Les germes sont tués par:

- exposition à des températures élevées
- substances chimiques
- broyage.

Les toxines sont rendues inoffensives par des traitements chimiques. Ces préparations sont «destinées» à immuniser un individu contre une maladie donnée, ceci par le mécanisme suivant:

lorsqu'on injecte un vaccin dans l'organisme, il passe dans la circulation sanguine. Les protéines de ce vaccin constituent des antigènes qui favorisent la production d'anticorps. Ceux-ci deviennent très nombreux après un temps de latence de une à deux semaines après la vaccination; ils neutralisent alors les antigènes et commencent à diminuer. C'est ce qu'on appelle la réponse primaire des anticorps: elle est faible et transitoire.

Par la suite, lorsque l'organisme sera exposé aux mêmes bactéries ou toxines, les cellules du sang «reconnaîtront» l'antigène qu'elles ont déjà combattu et seront capables d'élaborer très vite l'anticorps nécessaire pour le détruire. C'est la réponse secondaire des anticorps: elle est plus rapide, plus intense et plus durable que la primaire. Cette capacité de l'organisme de reconnaître un antigène peut persister pendant plusieurs années après la vaccination initiale, mais il est très souvent nécessaire de pratiquer une injection de rappel au bout d'un certain temps pour la renforcer.

Ainsi, l'organisme devient résistant à une réinfection. C'est sur cette seule réaction antigène-anticorps que se fonde la médecine allopathique pour défendre et encourager les vaccinations.

Arguments des partisans de la vaccination

- La maladie infectieuse est un accident dû à une cause extérieure de l'organisme. Un microbe attaque au hasard; le risque de contagion est égal pour tous.
- Les diverses maladies sont indépendantes les unes des autres, provoquées par un microbe ou virus spécifique à chaque affection, toujours identique à lui-même, et dont les différences de virulence provoquent des différences de gravité de la maladie.
- La prévention des maladies ne peut être envisagée que de manière passive, en forçant l'organisme à fabriquer des systèmes de défense, par l'apport de microbes ou virus atténués ou de leur toxines.

Arguments des détracteurs de la vaccination

- Rôle du terrain: le microbe n'est pas la maladie. Il ne peut la provoquer que si le système de défense est déficient; comme l'ennemi, dans l'art de la guerre, ne peut vaincre que si la frontière est mal défendue. La vaccination ne tient pas compte de toutes les phases de l'immunité naturelle, elle ne se base

que sur la réaction antigène-anticorps, la provoquant indépendamment de la sensibilité de chaque individu envers les différentes maladies et de la diversité des constitutions. (Schéma des vaccinations recommandées très rigide).

– Toute vaccination est un choc: l'inoculation de germes, de virus ou de protéines étrangères peuvent perturber l'équilibre biologique et énergétique de l'individu, à court terme (rhume, fièvre, otite, voire troubles méningés, insuffisance rénale, selon les vaccins) et à long terme (maladies dégénératives telle le cancer).

– Les vaccinations ne diminuent pas forcément la fréquence des maladies. Par exemple la diphtérie ou la tuberculose ont reculé de manière identique dans les pays qui vaccinaient et dans ceux qui ne vaccinaient pas. C'est l'amélioration de l'hygiène, du niveau de vie qui auraient joué un rôle déterminant dans cette régression.

– Jamais la nature ne se permettrait d'attaquer l'organisme avec trois ou quatre maladies simultanées. Alors pourquoi des mélanges de trois à quatre toxines différentes lors de la même séance de vaccination? N'y a-t-il vraiment aucun risque de perturber le fonctionnement de notre système immunitaire?

– La meilleure prévention de toute maladie infectieuse consiste à donner à chacun une vie saine, une nourriture saine, un air et une eau non pollués, éviter les agressions toxiques de toutes sortes, créer des cadres de vie à l'échelle de l'individu, favoriser la progression spirituelle et l'épanouissement de chacun à la fois dans le travail et dans les loisirs, au lieu de consentir à une abrutissante dégradation. C'est ainsi qu'on atteindra un état d'immunité générale permettant à l'individu de résister à n'importe quelle maladie.

L'homéopathie et les vaccinations

Les opinions divergent selon les écoles ou les convictions.

Pour les unicistes, il faut donner un remède qui corresponde au malade d'après les symptômes du moment; la notion de vaccination n'a aucune valeur.

D'autres écoles utilisent des vaccins à base de dilutions d'organes malades pour agir sur un terrain.

D'autres homéopathes encore emploient des vaccins officiels (Diphtérie-

Tétanos-Polio surtout) en y ajoutant des médicaments homéopathiques avant le vaccin même (pour mettre en garde l'organisme) et après aussi (pour drainer les effets nocifs des vaccins sur l'énergie vitale). Ce drainage potentialiserait même la production d'anticorps, rendant tout rappel ultérieur inutile.

Certains homéopathes estiment aussi que les vaccins sont administrés trop précocement, le système de défense des bébés de moins de 6-8 mois étant très délicat et la protection immunologique étant assurée par le lait maternel. Ils regrettent aussi le mélange de plusieurs toxines lors de la même séance de vaccination et s'élèvent contre les vaccinations à outrance, c'est-à-dire celles contre des maladies infectieuses bénignes telles les «maladies d'enfance» (coqueluche, rubéole, rougeole, oreillons). Ils veulent limiter le matraquage du système immunitaire afin de ne pas en perturber inutilement le bon fonctionnement. Il faut dire aussi qu'ils possèdent des remèdes homéopathiques très efficaces pour aider l'enfant à passer les caps difficiles dans toutes ces maladies. Selon les anthroposophes et la médecine chinoise, les maladies d'enfance ne seraient qu'un palier, un processus de maturation, devant respecter un certain calendrier (inutile donc de les provoquer à un moment inopportun). Lorsque la maladie est passée, un «grand pas en avant» est constaté dans le développement de l'enfant. De plus, si les parents font confiance au pouvoir d'auto-guérison de leur enfant, l'enfant lui-même apprend à avoir confiance en lui.

Conclusion

Voilà donc exposés les différents arguments concernant les vaccinations; Je ne suis pas entrée dans plus de détails par souci de clarté. A chacun d'approfondir le sujet selon ses besoins.

Je n'ai pas abordé l'aspect des vaccinations dans le Tiers-Monde, mais les arguments cités restent identiques. Peut-être est-il plus facile de la part de l'Occident, simplement du point de vue économique, d'«aider» de «sauver» les enfants du Tiers-Monde par des campagnes de vaccinations, que de leur fournir vraiment à tous de l'eau potable et une alimentation équilibrée? Et pour terminer, voici une citation de Bouddha: «Nous ne devrions pas croire à une chose uniquement parce qu'elle a été dite, ou écrite. (...) Mais nous devons croire à un écrit, à une doctrine ou à une affirmation lorsque notre raison et notre expérience intime les confirment. C'est pourquoi je vous ai enseigné à ne pas croire simplement d'après ce qui vous a été dit, mais conformément à votre expérience personnelle, et puis à agir en conséquence et généreusement.» □

Bibliographie

- «Des vaccinations...pourquoi?»; R. Dextreit, Ed. de la revue «Vivre en harmonie», 1971.
- «La Rancœur des vaccinations»; F. Delarue.
- «Pour une médecine différente»; Dr Michaud, Ed. Denoël, 1971.
- «Vacciner nos enfants?»; Dr Françoise Berthoud, Ed. Soleil, 1985.
- «La Médecine Retrouvée»; Dr Jean Elmiger, 1989.

propre expérience selon sa maturité. Il y a un temps pour le déclenchement du travail et pour l'expulsion que seuls la mère et l'enfant doivent découvrir. Redonner à une mère et à son enfant le pouvoir de vivre pleinement l'expérience de la naissance apporte à la famille la chance de mieux traverser les différentes étapes de la vie. (Enfance, adolescence, âge adulte, mort.)

Voilà une attitude que partagent les pédagogues qui aident les familles à mieux comprendre le sens de la vie. La douleur, l'accouchement, sont des situations qui appartiennent à la femme en travail. Les pédagogues disent qu'un accouchement bien accepté facilitera plus tard les rapports dans la famille.

A travers toutes ces expériences ne pourrait-on pas élargir un cours de préparation à la naissance à un cours d'initiation à la vie, et ne devrait-on pas élargir nos connaissances et faire intervenir d'autres professionnels? La prise en compte des nouvelles dimensions de la famille pourrait être un élément de cette préparation.

Michel Odent nous parle de ses travaux avec des chercheurs, des ingénieurs, au sujet des médicaments et de leurs corrélations entre leur administration au cours du travail et leurs conséquences sur l'enfant et l'adolescent.

Par exemple, en août 1990, le «British Journal of Cancer» publiait une étude sur la péthidine injectée au cours du travail et les enfants atteints de cancer à l'âge de 10 ans, et une corrélation entre la vitamine K donnée à la naissance et les cancers à l'âge de 10 ans.

En novembre 1990 dans le «British Journal of Medicine», l'ingénieur suédois Jacobson parle de corrélation entre opiacées, benzodiazépines, barbituriques et la toxicomanie à la puberté. Entre le protoxyde d'azote et la toxicomanie aux amphétamines après l'adolescence. (Tous ces médicaments ont été utilisés pendant l'accouchement.)

Jacobson étudie les moyens utilisés par les adolescents pour tenter de se suicider, chez une mère à qui on aura administré une drogue à leur naissance, l'adolescent trouvera un moyen chimique. Chez une mère chez qui on aura utilisé un moyen mécanique, l'adolescent utilisera un moyen mécanique pour finir ses jours.

Michel Odent se pose la question suivante: Comment rendre l'accouchement plus facile.

Aujourd'hui beaucoup de maternités tiennent compte de l'importance de l'environnement. A Pithiviers, Michel Odent a été le premier à installer une piscine, à aménager une salle d'accouchement intime et sécurisante et un lieu de rencontre où les couples chantent lors de la préparation à l'accouchement. L'eau n'a-t-elle pas un pouvoir magique pour la parturiente? cela lui permet de s'isoler, de se couper du monde, ainsi que le font les femmes instinctives.

Atelier avec le docteur Michel Odent

Organisé par «Naissance active» Genève

Compte rendu de la journée du 27 mars 1991 à la clinique de Genolier

Thème: Processus physiologique dans la période périnatale

«Une idée commence à être contestée, tolérée, puis acceptée et enfin vécue.»(M)
Le 27 mars 1991, Femmes enceintes, couples, élèves sages-femmes, infirmières en santé publique, médecins, pédagogues, physiothérapeutes et sages-femmes ont eu le plaisir de participer à cet atelier.

Michel Odent nous a fait goûter, sentir, son expérience de médecin autour de la naissance. Il restitue à la femme les capacités d'accoucher elle-même. Les professionnels étant des accompagnants, des guides tout au long des différentes étapes de la vie. La sagesse est de laisser la femme vivre sa